

On a dit que les Québécois sont des fêteux, pris dans le bon sens du mot. Ils ont une fois de plus justifié ce dicton populaire. Les fêtes sociales, à l'occasion de ce congrès, furent en effet nombreuses et bien réussies.

L'énumération en serait longue. Qu'il me suffise de mentionner la réception de Mesdames Vallée, mère et épouse du président, et celle de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur. Il y eut de nombreux dîners, notamment au Club de la Garnison, au Château Frontenac, à Spencer Wood, sans oublier celui donné au nom de l'Académie de médecine de Paris, par MM. Sergent et Ribadeau-Dumas. Et je ne cite que les principaux.

Le banquet au Château-Frontenac fut l'événement social le plus considérable. Plus de 400 convives y prirent part. Par une heureuse innovation, les dames étaient du nombre des convives. Plusieurs orateurs se sont évertués à leur faire des compliments, bien mérités du reste.

On dit encore que les Canadiens-français aiment beaucoup à entendre discourir. Eh bien! ils ont été servis à souhait. L'éloquence a coulé à flots. Il y eut 14 discours à ce banquet. Si bien que, lorsque cette longue série de discours fut terminée,...la digestion l'était aussi.

\* \* \*

Je ne saurais terminer ce bulletin sans dire un mot des cours de perfectionnement, qui ont été donnés par MM. Sergent, Ribadeau-Dumas et Bordet, la semaine qui a suivi le congrès, et qui en ont été comme le couronnement. Ils ont été suivis par un très grand nombre de médecins de la ville et du district de Québec. Ces professeurs donnaient 5 heures de cours par jour, et quelque fois plus. C'est dire qu'il restait peu de temps aux praticiens pour répondre à leur clientèle. Et cependant la salle était toujours remplie. C'est dire en même temps tout l'intérêt de ces cours. Ces leçons furent en effet très utiles et très pratiques. C'est pourquoi, elles furent si goûtables.

Inaugurées sous la présidence d'honneur de l'Honorable M. Pérodeau, Lieutenant-Gouverneur de la Province, ces conférences furent clôturées par M. l'abbé Camille Roy, Recteur de l'Université Laval. Après avoir remercié le gouvernement de la Province de Québec d'avoir procuré aux médecins et aux étudiants l'avantage de ce cours de perfectionnement, M. le Recteur remercia chaleureusement MM. Sergent, Ribadeau-Dumas et Bordet, leur disant qu'ils laissaient à Québec non seulement un excellent souvenir, mais aussi qu'ils laissaient la triple leçon, du travail, de la probité scientifique, et de la dignité professionnelle.

*Albert Jobin*